

La Politique Régionale

UN NOUVEAU PARTI DANS LE NORD

MM. Mathon et Resson, de Roubaix, en seraient les chefs

A la suite des « Etats Généraux », cette organisation patronnée par l'Action Française, dont nous avons déjà parlé, il aurait été décidé de créer dans le Nord un parti s'inspirant des directives données aux Etats Généraux par M. Eugène Mathon, de Roubaix.

Ce parti aurait pour organe le « Télégramme du Nord », qui changerait ainsi de propriétaire. M. Martin-Mamy en prendrait la direction.

MM. Mathon et Resson, de Roubaix, détermineraient l'action du nouveau parti, en accord avec l'Action Française et M. Georges Valois pour organiser la résistance du grand patronat contre la poussée démocratique et sociale dans la région du Nord.

La candidature de M. Alapetite dans le Pas-de-Calais

Nous croyons savoir que M. Alapetite, commissaire général de la République en Alsace-Lorraine, dont le mandat expire normalement en juillet prochain, sera bien candidat aux élections sénatoriales prochaines du Pas-de-Calais.

M. Lefebvre du Prey, qui avait songé un instant à poser sa candidature, vient de recevoir une compensation importante, sous forme d'une place au Conseil d'Administration d'une compagnie houillère considérable du Pas-de-Calais.

La défense des droits de l'homme

Cette semaine se tient à Paris le Congrès de la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen. Il sera suivi d'un congrès de la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen qui aura lieu dans les principaux pays d'Europe, qui ont donné leur adhésion et qui évalueront ces délégués.

Ces deux événements se déroulent côte à côte, soulignant l'importance de ces deux organisations. Le Congrès de la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen a pour but de réunir les hommes de bien de tous les pays et de s'occuper de ceux qu'elle a tenus depuis les premiers jours de son existence.

Mais nous sommes à une heure grave. Nous sommes à une époque où les droits de l'individu de la démocratie apparaissent comme suspendus au-dessus d'un abîme.

Des doctrines de violence et de terreur, des pratiques de dictature ont mis le droit en échec et privé l'homme des garanties de sa liberté.

Le 4 juillet 1878, la Ligue lançait son premier manifeste. Elle demandait qu'on révoque le régime de la République et qu'on révoque le régime de la République et qu'on révoque le régime de la République.

Nous sentons que nous allons avoir besoin d'elle et que nous devons lui offrir tout ce que nous avons de plus précieux et de plus sacré.

Elle est restée une grande force morale dans le dédale de la vie démocratique après avoir parcouru un long chemin et avoir subi de nombreux semis d'embûches et d'obstacles d'écueils.

Elle a laissé des morts derrière elle, de grands morts qui ont brisé une couronne de gloire comme un tronc d'arbre.

Elle a dénoncé les bourreaux, les inquisiteurs pour défendre le plus pur héritage de la République : les droits de la personnalité humaine. Elle a secouru tous les mérités par l'injustice sans distinction de race, de couleur, de sexe ou de classes.

La Ligue a des ennemis, des adversaires. Mais personne n'ose la mépriser. On a pu s'attacher à son ombre, à son nom, à son drapeau, à son drapeau, à son drapeau.

La Ligue des Droits de l'Homme poursuit sa tâche.

G. DUBOUIL.

GRÈVE D'INTERNES

Amiens, 31. — A la suite de décisions prises par la Commission des Hospices à l'égard des internes et des externes des hôpitaux, l'Association générale des étudiants a fait pincer une affiche annonçant que pour protester contre cette décision, les internes et externes de l'Hôtel-Dieu cesseraient leur service dès demain.

Un aviateur, originaire de B'rry, s'est tué à Châteauroux

Châteauroux, 31. — Un accident mortel s'est produit à 10 heures, au camp d'aviation de la Martinière. L'adjudant pilote Georges Delbos, 34 ans, originaire de Berry (Nord), volait à 50 mètres de hauteur quand son appareil piqua brusquement du nez et s'écrasa sur le sol. Les occupants de l'appareil dégringolèrent les débris de l'avion le pilote qui avait perdu connaissance et qui succomba quelques instants après. Delbos était marié et père de famille.

Une jeune maman bien embarrassée



Le 10 octobre, une Polonoise, Mme Anne Rigmann, âgée de 33 ans, a mis au monde, à l'hôpital de Rothschild, à Paris, trois jumeaux. Notre cliché représente la jeune maman et ses trois petits : deux filles, Liba (1.950 gr.) Marie (2.170 gr.) et un garçon, Maurice, (2.200 gr.).

Une flamme perpétuelle près du soldat inconnu

Paris, 31. — Le gouvernement vient de décider qu'à partir du 11 novembre, jour anniversaire de l'armistice, une flamme sera allumée sur le tombeau du Soldat inconnu et y sera perpétuellement entretenue. M. Maginot, ministre de la guerre, allumera au soir du 11 novembre, le flambeau qui, désormais, déclinera toutes les nuits de son feu discret et symbolique, la glorieuse sépulture. Le lendemain, le même honneur appartiendra au général Gouraud gouverneur militaire de Paris. Pour les jours suivants, le culte de la flamme perpétuelle sera confié aux associations d'anciens combattants.

On sait que, d'autre part, le conseil municipal a décidé que deux torches seront allumées sous l'Arc de Triomphe dans la nuit du 10 au 11 novembre. C'est un hommage de la ville de Paris qui se renouvellera, sans doute, chaque année, à la même date.

Une jalouse tua son mari puis s'asphyxia

Paris, 31. — Un drame rapide a mis en scène au cours de la journée d'hier, l'immeuble sis au 15 bis, de la rue Oudinot, où habitait M. et Mme Maurice, un couple dont le mari et la femme travaillaient aux postes et télégraphes.

Les voisins ayant entendu un double bruit de détonation, prirent la conscience et la police. On pénétra dans l'appartement occupé par le couple qui, paraît-il, divagait certains dissentiments.

Le mari et la femme gisaient non loin l'un de l'autre, inanimés. Les premiers constatations furent établies que l'employée des P. T. T. avait d'abord tiré sur son mari et s'était ensuite asphyxiée en ouvrant les robinets du fourneau à gaz.

Un veilleur de nuit de Courchevettes attaqué pendant sa ronde

M. Pierre Favier, 70 ans, veilleur à l'usine Paix, de Courchevettes, faisait sa ronde nocturne assailli par deux individus qui l'attaquèrent à coups de couteau dans la poitrine, mais qui furent arrêtés par la police.

Un des malfaiteurs fit voler en éclats d'un coup de bâton, la lanterne du veilleur tandis que l'autre, bondissant sur lui cherchant à lui enfoncer un couteau dans la poitrine, mais que l'autre l'atteignit à l'avant bras et le blessa cruellement. En faisant des mouvements avec sa martrique le veilleur put écarter ses agresseurs. Il appela au secours. A ses cris les malfaiteurs s'enfuyèrent.

M. Favier n'a pu donner d'eux qu'un signalement très vague. Il croit avoir eu affaire à des hommes jeunes de 25 à 30 ans, chaussés d'espadrilles et coiffés de casquettes. La gendarmerie a ouvert une enquête.

Une alliance politique franco-tchécoslovaque

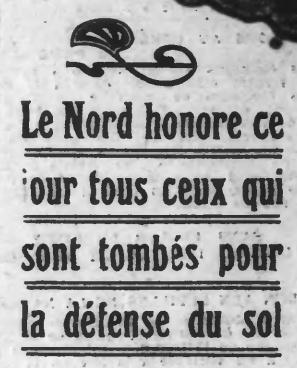
Prague, 31. — Au cours de l'exposé qu'il a fait devant la Chambre, M. Bénès dit notamment : En vue du maintien de la Paix, les démocrates Français et Tchéco-Slovaque veulent une alliance politique.

La forme de cette union a été envisagée au cours de la visite que M. Masaryk a faite à Paris et les pourparlers continuent.

Cette alliance politique franco-tchécoslovaque a des relations de la Tchéco-Slovaque avec les autres alliés.

EN DEUX LIGNES Paris. — Un taxi-auto a renversé M. Rabier, sénateur du Loiret. Fortes contusions. Berlin. — Lord d'Abernon quitterait l'ambassade et serait remplacé par Sir Rumbold. Paris. — M. et Mme Millaud ont assisté au déjeuner de chasse à Rambouillet. Bruxelles. — Gouvernement proteste contre mauvais traitements à l'aéronaute Demuyter. Nice. — Dans 2 palaces, voleurs ont dérobé 60.000 et 15.000 fr. bijoux à des étrangers. Bordeaux. — Près de la voie, un cantonnier a capturé vipère à 2 létes très bien formées. Canton. — Défilé des troupes de Son-Yat-Sen. Ce chef dispose plus que son concurrent. Moscou. — Commission formée p. rech. cause rec. accroissement de suicides. Sydney. — 2 nouvelles mines du Nord ont été découvertes. Panama. — 3 cadavres retrouvés dans sous-marin C5 Encore 3 marins manquants. Arras. — M. Brugère, inspect. dépt. du Travail, nommé sur demande des députés Valenciennes-Ayres. Bombes explos. vice-consul espagnols, Corroba et Rio Cuarlo, P. vic. Amiens. — M. Alphonse Bard, 88 ans, tomba dans une cave blessé. Fenne Lambert, Viehy détruite par le feu. Dégâts évalués à 400.000 francs. Le Bourget. — Coupe Lambert à 10.000 fr. Ad. Bonnet, 2. Léul, Bonnet, 3. Ag. Bonnet, Constantinople. — Assemblée nationale approuve l'unanimité la liste ministérielle. Grasse. — Trois wagons transwags tombés dans ravin. Un, singulier de blessés. Paris. — On s'apprête à suivre la députation italienne d'assister conférence de Tanger. Rome. — Fêtes anniversaire fascisme continuent. Grande manifestation. Enthousiasme. Londres. — Elections législatives partielles. MM. Davies et Smith, conservateurs, élus. Paris. — Remise à huitaine du procès de l'Association des Anciens Combattants. — MM. Millerand, Maginot, Joffre, Foch, reçoivent, aux obsèques, général Delaunoy, hier.

Le Nord honore ce jour tous ceux qui sont tombés pour la défense du sol



Aujourd'hui, sous la brume, la pluie, le froid, ou le pâle soleil automnal, quel que soit le temps, le cœur plein de pieux et recollections souvenirs, les bras chargés de fleurs, par toutes les villes du Nord de la France, les habitants, émus et recueillis, font en longues théories vers les nécropoles et sinistrement agrandies par la plus effroyable des guerres.

En s'inclinant sur les tombeaux des êtres aimés, sur les terres où reposent les héros militaires et civils devant les croix de bois alignés comme pour une suprême parade, ils méditent sur les sacrifices consentis et rendront aux morts, à tous les morts, l'hommage profond qu'ils méritent.

Pour nous, nous croyons honorer aussi leur mémoire, en citant ici une des pages les plus douloureuses du magnifique livre de Roland Dorgelès : « Le Réveil des morts », qui a rappelé au souvenir et au respect ceux qui étaient trop enclins à l'oubli et à la profanation.

Voici ces lignes émouvantes et belles. Elles ont droit au cœur de nos lecteurs :

« C'est le Chemin des Dames. Cinquante mois on se l'est disputé, on s'y est égorgé, et le monde anxieux attendait de savoir si le petit sentier était enfin franchi. Ce n'était que ça, ce chemin légendaire : on le passe d'une enjambée. Si l'on y creusait, de la Malmaison à Craonne, une fosse commune, il le faudrait dix fois plus large pour contenir les morts qu'il a coûtés. Ils sont les trois cent mille Allemands et Français, leurs batailles, leurs combats, leurs premiers streints qu'on ne dénouera plus, trois cent mille sur qui des mamans inquiètes s'étaient penchées quand ils étaient petits, trois cent mille dont de jeunes mains caressaient le visage.

Trois cent mille morts, cela fait combien de larmes ? Ces croix, où le nom ne se lit plus, ces balonnets enfoncés dans la sol jusque à la poignée, ces tumulus de la largeur d'un corps, tout cela, ce sont des tombes. On marche en un piteux dans la mort. Le terre est comme pétrifiée de cailloux.

Sur les versants, de larges trous d'une bête se suivent, ainsi que les fouilles d'une bête géante. On n'aperçoit que des cavernes éboulees, des ferrailles brisées, d'étranges lianes emmêlées, que la pluie rouille.

Paris se rejoind la route de Laon, bordée de cimetières et de tranchées, on longe ce dénominateur Bois des Buttes, dont les arbres rigides vous viennent au genou, puis la Morte estarré qui cherche un vain son cours dans les roseaux, et soudain, devant quatre blocs, pourriez qui s'épaulent l'un l'autre, on découvre un immense socle.

Messieurs ! N'oubliez pas les gens du Désert, fetez des journaux, s'il vous plaît !

On regarde, saisi... C'est l'île perdue des planteurs de croix... Une quinzaine de fossoyeurs et de reboucheurs y vivent, ne sachant rien des événements qui bouleversent le monde, se nourrissant de concombres, se lavant au ruisseau. L'hiver, les sangliers par bandes grudent leur bûche. En Paris, est, là, tout près, à deux heures d'auto, Paris lumineux, Paris toujours en fête.

RENAUD DORGELES.

LA CAPACITE DE PAIEMENT DU REICH

Londres se rallie à notre proposition

La conférence d'experts aurait lieu à Paris ou à Berlin

Londres, 31. — Il se confirme que le gouvernement anglais aurait virtuellement accepté la proposition française d'une conférence d'experts, à laquelle se sont déjà ralliés la Belgique et l'Italie. La question de procédure relative à l'invitation à faire aux Etats-Unis va être prochainement l'objet d'un échange de vues entre les chanceries alliées sur le continent. La suggestion faite dans certains milieux que le délégué américain soit appelé à présider la commission d'experts sera encore sans doute un point à débattre entre Londres, Paris, Rome et Bruxelles. De même il y aura lieu de fixer l'endroit où se réunira la conférence. On a songé à l'admettre comme siège de ces travaux, soit Paris, soit Berlin.

La note remise à Paris

Paris, 31. — Lord Crewe, ambassadeur d'Angleterre, s'est rendu ce après-midi au Ministère des Affaires étrangères où il a remis au Président du Conseil le projet de Gouvernement Britannique annoncé de Londres et relative à la réunion du Comité d'experts destinée à examiner la capacité de paiement de l'Allemagne.

Un nouveau prêt à l'Allemagne

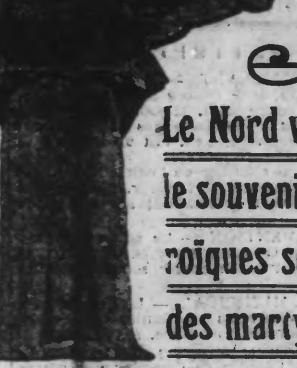
Londres, 31. — Les « Daily News » annoncent que des négociations ont été commencées actuellement à l'étude d'un projet de prêt à l'Allemagne, en vue de lui assurer pour ses chemins de fer tout le charbon dont elle aura besoin. Deux grandes sociétés industrielles allemandes et plusieurs groupes industriels fourniront les garanties exigées, par les financiers anglais. Les crédits prévus seront accordés pour six mois et au gré d'un accord généralement pratiqué en Angleterre pour ces sortes d'opérations.

L'Angleterre opposée à l'indépendance rhénane

Paris, 31. — Un indice récent et notoire fait penser que l'Angleterre pourrait signifier à la France qu'elle ne reconnaîtrait jamais l'indépendance d'une république rhénane. Par contre, on déclare qu'aucune note à ce sujet n'est parvenue au Quai d'Orsay.

D'autre part, on annonce que Sir George Graham a remis aujourd'hui à M. Jastrow, ministre des Affaires étrangères, une note ayant trait à l'attitude éventuelle des gouvernements alliés vis-à-vis du mouvement rhénan.

Le Nord veille sur le souvenir des héroïques soldats et des martyrs civils



Le Nord honore ce jour tous ceux qui sont tombés pour la défense du sol

Aujourd'hui, sous la brume, la pluie, le froid, ou le pâle soleil automnal, quel que soit le temps, le cœur plein de pieux et recollections souvenirs, les bras chargés de fleurs, par toutes les villes du Nord de la France, les habitants, émus et recueillis, font en longues théories vers les nécropoles et sinistrement agrandies par la plus effroyable des guerres.

En s'inclinant sur les tombeaux des êtres aimés, sur les terres où reposent les héros militaires et civils devant les croix de bois alignés comme pour une suprême parade, ils méditent sur les sacrifices consentis et rendront aux morts, à tous les morts, l'hommage profond qu'ils méritent.

Pour nous, nous croyons honorer aussi leur mémoire, en citant ici une des pages les plus douloureuses du magnifique livre de Roland Dorgelès : « Le Réveil des morts », qui a rappelé au souvenir et au respect ceux qui étaient trop enclins à l'oubli et à la profanation.

Voici ces lignes émouvantes et belles. Elles ont droit au cœur de nos lecteurs :

« C'est le Chemin des Dames. Cinquante mois on se l'est disputé, on s'y est égorgé, et le monde anxieux attendait de savoir si le petit sentier était enfin franchi. Ce n'était que ça, ce chemin légendaire : on le passe d'une enjambée. Si l'on y creusait, de la Malmaison à Craonne, une fosse commune, il le faudrait dix fois plus large pour contenir les morts qu'il a coûtés. Ils sont les trois cent mille Allemands et Français, leurs batailles, leurs combats, leurs premiers streints qu'on ne dénouera plus, trois cent mille sur qui des mamans inquiètes s'étaient penchées quand ils étaient petits, trois cent mille dont de jeunes mains caressaient le visage.

Trois cent mille morts, cela fait combien de larmes ? Ces croix, où le nom ne se lit plus, ces balonnets enfoncés dans la sol jusque à la poignée, ces tumulus de la largeur d'un corps, tout cela, ce sont des tombes. On marche en un piteux dans la mort. Le terre est comme pétrifiée de cailloux.

Sur les versants, de larges trous d'une bête se suivent, ainsi que les fouilles d'une bête géante. On n'aperçoit que des cavernes éboulees, des ferrailles brisées, d'étranges lianes emmêlées, que la pluie rouille.

Paris se rejoind la route de Laon, bordée de cimetières et de tranchées, on longe ce dénominateur Bois des Buttes, dont les arbres rigides vous viennent au genou, puis la Morte estarré qui cherche un vain son cours dans les roseaux, et soudain, devant quatre blocs, pourriez qui s'épaulent l'un l'autre, on découvre un immense socle.

Messieurs ! N'oubliez pas les gens du Désert, fetez des journaux, s'il vous plaît !

On regarde, saisi... C'est l'île perdue des planteurs de croix... Une quinzaine de fossoyeurs et de reboucheurs y vivent, ne sachant rien des événements qui bouleversent le monde, se nourrissant de concombres, se lavant au ruisseau. L'hiver, les sangliers par bandes grudent leur bûche. En Paris, est, là, tout près, à deux heures d'auto, Paris lumineux, Paris toujours en fête.

DANS LA RUHR

Une nouvelle permission à l'industriel Krupp

Düsseldorf, 31. — M. Krupp von Bohlen, qui avait été mis en liberté provisoire pour une période de sept jours, par les autorités d'occupation, est venu se présenter, aujourd'hui, à la prison de Düsseldorf, pour y être réincarcéré. Un nouveau délai de sept jours vient de lui être accordé.

Deux autres condamnés peuvent revenir libres

Berlin, 31. — On mande d'Essen que les autorités françaises ont avisé deux directeurs de mines dont l'un avait été condamné par contumace à 5 ans de prison et l'autre expulsé, qu'ils pourraient rentrer librement dans la région occupée.

Une centaine d'arrestations

Mayence, 31. — La nuit dernière, des agents de la Gendarmerie française, accompagnés d'un détachement de soldats, ont cordé les bâtiments des journaux de Mayence « Mainzer Anzeiger » et « Mainzer Tagesspiegel ».

Il s'agit de l'arrestation d'une centaine de nationalistes et communistes, parmi lesquels se trouvaient de nombreux agents de police habités en civil, portant armes de revolver, mitrailleurs, couteaux ou poignards. L'arrestation s'est effectuée sans incident.

A St-Lazare, la grande dame

Paris, 31. — Mme Thio, cette Espagnole qui était descendue dans un hôtel rue de Mont-Thabor et qui avait disparu depuis le 17 septembre, a été retrouvée ce matin à la maison d'arrêt de Saint-Lazare.

Mme Thio avait dérobé, le 17 septembre, dans un grand magasin une fourrure de 500 francs et avait été condamnée sous le nom de Concha Rodriguez, à huit mois de prison.

L'espoir français "Epinard" a été battu



Le « Cambridge Stakes » et au poulain « Verdict »

Une nouvelle qui causera en France une grande déception dans le monde du turf, vient de nous parvenir : Le poulain EPINARD a été battu à Newmarket. Le « Cambridge Stakes », handicap de 150 mètres a été remporté par VERDICT, une bête à peine connue et dont le départ a été très peu apprécié.

Arrivé deuxième au Cambridge Stakes, le crack de M. Wertheimer était suivi de DUMAS, qui n'a pas gagné, mais son arrivée avec M. Bazmond Poincaré, président du Conseil ; M. Gaston Doumergue, président du Sénat, ainsi qu'un M. de Lasteyrie, ministre des Finances, en vue d'assurer la reprise des travaux financiers et budgétaires de la session extraordinaire. L'ordre de ces travaux a été envisagé comme suit :

1. C'est le premier jour de la rentrée la Commission sera saisie des rapports déjà prêts sur les projets de loi relatifs aux avances à des gouvernements étrangers (Yougo-Slavie, Pologne, Roumanie).

2. Le même jour la Commission pourra commencer l'examen du projet de loi concernant les nouvelles séries de billets.

3. La Commission sera également saisie de la rentrée de l'avis financier de M. Henry Bérenger concernant les avantages aux fonctionnaires communiés.

La Commission des Finances sera convoquée pour le lundi 12 novembre.

Un Wattrélosien arrêté à Laon pour vols de vieux métaux

Amiens, 31. — La police mobile d'Amiens a opéré une nouvelle arrestation se rattachant à l'affaire des récupérations frauduleuses de la région de Péronne.

L'arrestation a eu lieu à Laon à la caserne des sapeurs-pompiers. L'individu arrêté, M. Vandeweyer, 31 ans, originaire de Wattrélos (Nord), accusé de vols de vieux métaux.

Qui sera Préfet du Rhône ?

Paris, 31. — Nous croyons savoir que les candidats pour le poste de préfet du Rhône sont MM. Rogères, préfet des Ardennes et Cecaldi, préfet de la Seine.

Certains autres préfets dont les noms ont été prononcés tels que MM. Thibon, préfet des Bouches-du-Rhône ; Arnaud, préfet de la Gironde ; Lallemand, préfet de la Haute-Saône ; et Carrel, préfet du Pas-de-Calais, n'ont jamais été candidats au poste de préfet du Rhône.

Conseil de guerre du 1er Corps d'Armée

Cinq ans de réclusion à un mauvais soldat

ROTE SERA EN OUTRE DEGRADE ET INTERDIT DE SEJOUR

Les débats de l'affaire Royé ont repris hier matin à 8 heures, sous la présidence de M. le Colonel Combe, qui donne l'interdiction de parole à M. le Commandant Fauly, Commissaire du Gouvernement, pour son réquisitoire.

Avec désespoir, il trace de Royé, un portrait de mauvais soldat de vouloir pas se plier à la discipline. Et se basant sur des documents du dossier qui démontent la nature de ressources de l'accusé et les dépositions des témoins sur ses allées et venues dans la chambre dans la nuit du 27 juillet il conclut à sa responsabilité dans les vols commis et demande une condamnation sévère.

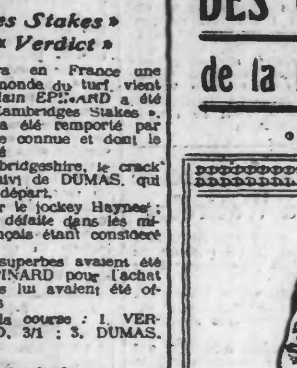
Mais la plaidoirie excellente de Me Kah, qui discute, point par point les faits de l'accusation sur la question de vol et qui termine en demandant l'indulgence du Conseil commandant Royé à 5 ans de réclusion, 5 ans d'interdiction de séjour et à la dégradation militaire.

Des obstacles nationaux à M. Bonar Law

Londres, 31. — Des obstacles nationaux seront accordés à l'arrivée de la famille de l'ancien premier ministre à consenti à ce que sa dépouille mortelle soit ensevelie à l'abbaye de Westminster.

Tous les journaux du matin rendent un pieux hommage à la mémoire de M. Bonar Law.

NOTRE CONCOURS DES CELEBRITES de la Région du Nord



Le peintre JEAN BELLEGAMB, que ses contemporains surnommèrent le maître des portraits, naquit à Douai à une date qui ne peut être exactement précisée.

En 1610-1611, il fut chargé de décorer le nouveau dôme de la Collégiale de Saint-Amé. Ses premiers travaux lui rapportèrent, dit la chronique une somme de 133 livres.

En 1620, les échevins ayant décidé la réfection de la porte Moreau (actuellement porte de Lille), confièrent à Jean Bellegambe la décoration de certains sujets religieux. En 1627, il décora le chœur de l'église de la paroisse de Douai. Il dessinait, en 1628-1629, le patron des robes des « wettes » (guetteurs). En 1634, on le chargea de dresser le plan de la région de la Scarpe à la Somme.

A ses travaux ecclésiastiques, succédèrent les œuvres plus importantes et plus personnelles, auxquelles Jean Bellegambe fut un véritable maître. On lui attribue de nombreux tableaux, tels que le Triptyque de l'abbaye de Marbais, et surtout le Triptyque de l'abbaye d'Anchin, qui représente certaines scènes de la Passion et le célèbre Baptême de saint Augustin, le plus haut style et dans les traditions de l'école de Bruges.

Jean Bellegambe a beaucoup travaillé pour les monastères. Il exécuta cependant de nombreuses peintures pour la grande bourgeoisie de l'époque. Un paysagiste plein de fantaisie et de talent voisinait chez lui avec le peintre religieux et les connaisseurs parlaient avec admiration de ses tableaux de la nature, peints à l'« ois » (à l'huile).

En 1636, Jean Fraaenot, seigneur de Lest, quoy, d'origine d'un recueil de vers, et le Cabinet des Furs, en faisant allusion au grand peintre :

Peints de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

La poésie a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

Le poète a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

Le poète a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

Le poète a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

Le poète a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

Le poète a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

Le poète a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

Le poète a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

Le poète a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

Le poète a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

Le poète a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

Le poète a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

Le poète a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.

Le poète a été injuste envers Jean Bellegambe et bon nombre d'historiens ont oublié de parler de lui, qui ont consacré des chapitres entières à ses artistes qui ne le valent pas.